



Une Suisse attrayante pour la main-d'œuvre qualifiée

La Suisse se trouve une fois de plus en « pole position ». Elle arrive en tête du classement du « Global Talent Competitiveness Index », un indice qui évalue l'attrait d'un pays pour la main-d'œuvre qualifiée. Notre pays est suivi des autres pays qui dominent habituellement ces classements : Singapour, le Danemark et la Suède.

Nous vivons à l'ère des comparaisons internationales. La dernière émane de l'Insead, une business school, du Human Capital Leadership Institute, une sorte de think tank, et du groupe Adecco. L'étude examine 48 indicateurs, regroupés en six catégories, dont cinq sont dominées par la Suisse. C'est réjouissant !

Le premier mot qui vient à l'esprit pour décrire la force de la Suisse, c'est « l'équilibre ». Le succès de notre pays repose sur un grand nombre de facteurs : la qualité ou le niveau de vie en font partie au même titre que la stabilité politique, la productivité économique et le système de formation. L'interaction entre la société et l'économie ne semble pas mauvaise, même si les débats publics (et politiques) donnent parfois une autre impression. La Suisse figure parmi les 20 premiers pour 80 % des indicateurs, et occupe la première place une fois sur cinq.

La Suisse, gagnante de la mondialisation

Ces récompenses mettent en évidence que la Suisse est l'un des grands gagnants de la mondialisation. Cela ne va pas de soi, loin de là : de grandes nations comme le Japon (21e rang), la France (20e) ou l'Italie (36e) perdent du terrain année après année. Outre la Suisse, d'autres habitués se maintiennent en tête de ces classements : Singapour, le Danemark, la Suède et le Luxembourg. Une poignée de nations semblent à l'aise dans un monde nouveau, globalisé, plus mobile, plus rapide et plus compliqué. La Suisse en fait partie.

L'indice, une part de vérité

Bons ou mauvais, il ne faut pas prendre les classements au pied de la lettre, cela va de soi. Cependant, on peut en tirer des enseignements. La Suisse n'est pas championne du monde toutes catégories, de sorte qu'un potentiel d'amélioration existe. Cependant, le cap visé depuis quelques années est bon.

Le paysage politique suisse s'est durci ces dernières années ; le ton est devenu plus agressif et les revendications plus insistantes. Chez nous non plus, certaines choses ne vont pas et doivent être corrigées. Mais il ne faut pas pour autant jeter le bébé avec l'eau du bain. Si on peut retirer quelque chose de ces classements, c'est que la voie empruntée semble juste – même si le chemin est parfois rocailleux.

Source : The Global Talent Competitiveness Index 2013, Bruno Lanvin et Paul Evans

Télécharger PDF : [carte](#) de la migration des talents (Source : The Global Talent Competitiveness Index 2013, Bruno Lanvin et Paul Evans)